Le Gerfaut et le faucon ordinaire - Histoire naturelle n°82.

Numéro d'inventaire : 1979.30836 (2-5)
Auteur(s) : Andrew-Best-Leloir
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)
Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1875 (vers)
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
Description : Papier fin beige, rose ou jaune et gravure n&b . Adhésif.
Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm
Notes : Quatre exemplaires de la même couverture. Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles". Gravure représentant deux faucons. Verso: texte anonyme sur les rapaces en deux colonnes + une autre gravure représentant "L'aigle commun".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Leçons de choses et de sciences (élémentaire)
Filière : Élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 2
Mention d'illustration
ill.

N° 82. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE.

Les Faucons sont, de tous les rapaces, les plus beaux de forme, les plus courageux et les plus agiles. Ce sont ces qualités qui les ont fait placer à la tête des oiseaux de proie diurnes. Les caractères principaux qui les distinguent résident dans la forme de leur bec bien en jaunâtre, qui est courbé dès la base, et dont la mandibule supérieure, crochue à son extrémité, est armée, de chaque côté et vers le bout, d'une ou de plusieurs dents aiguës; dans la conformation de leurs ailes, déliées, minces et presque droites. Organisés pour un vol long et soutenu, ils peuvent également, dès plus hautes régions de l'air, se laisser tomber comme une masse et y remonter d'un trait en emportant leur proie. Celle-ci ne peut guère leur échapper quand ils l'ont *lise* de leurs serres redoutables, que terminent des ongles aigus, recourbés, tranchants, assez semblables au fer d'une faux. Dans toutes les espèces, le mâle, que l'on nomme *Tiercelet*, est plus petit que la femelle.

Les brillantes qualités de ces oiseaux ont donné à l'homme, depuis la plus haute antiquité, l'idée de les faire servir à son utilité ou à ses plaisirs. Aussi, dans toute l'Europe féodale, avait-on la *Fauconnerie* en grand honneur, et aujourd'hui encore, en Orient, l'art de dresser les oiseaux de proie à la chasse est loin d'être abandonné, et on les emploie pour chasser l'Antilope et la Gazelle.

Le Faucon ordinaire (*Falco communis*) (au second plan de la gravure) est à peu près de la taille d'une poule. Il varie beaucoup de plumage, selon l'âge, le sexe et la mue; cependant on le reconnaît toujours à une moustache triangulaire noire qu'il a sur la joue. Sa longueur est de 35 à 42 centimètres; sa tête et la partie supérieure de son cou sont plus ou moins noirâtres, bleuâtres ou cendrées; sa queue est alternativement rayée de gris ou de brun; sa gorge et sa poitrine sont blanches, finement rayées de brun ou de noir; l'iris et les pieds sont jaunes. Le jeune, qui est celui représenté dans notre gravure, a le front, la nuque et le cou d'un roux blanchâtre, et le dessous plus largement tacheté de brun. Cette espèce est celle que l'on dresse le plus communément à la chasse à cause de la rapidité de son vol.

On le trouve dans toutes les contrées montueuses de l'Europe, et très-communément en France depuis le mois d'août jusqu'à la fin de novembre. Il niche dans des trous de rochers ou sur des arbres élevés, se nourrit de gibier et attaque principalement les Pigeons, les Cailles, les Merles, les Grives et les autres Oiseaux. Il n'est pas rare qu'il vienne chercher sa victime dans les parcs et jusque dans les basses-cours.

Le Gerfaut (*Falco hierofalco*, Latil.) (au premier plan de la gravure) est blanchâtre dans l'âge adulte, rayé sur les parties supérieures et sur la queue d'étroites bandes brunes. Ses parties inférieures sont blanchâtres avec des taches brunes sur les flancs; il est d'un tiers plus grand que le Faucon ordinaire; le bec et les pieds sont tantôt jaunes, tantôt bleus.

Cette espèce, fort rare en France, habite le nord de l'Europe, d'où lui vient le nom de Faucon *d'Islande* et de Faucon de *Norvége* qu'on lui donne quelquefois. A cause de sa force, on préférait autrefois le Gerfaut pour chasser le Héron, le Lièvre et d'autres animaux assez forts. Son courage est tel, qu'on a vu des Gerfauts, obéissant à la voix de leur maître, se jeter sur des Chevreuils, des Daims, des Renards et même des Loups. Ils attaquent ces gros animaux avec une tactique admirable: ils cherchent surtout à les étourdir en les suivant, tournant autour d'eux, les harcelant sans cesse à coups de becs et de griffes, évitant leur atteinte avec autant d'adresse que de légèreté, et finissant par leur crever les yeux, après les avoir excédés de fatigue.

Le genre Aigle (*Aquila*) est caractérisé par un bec très-fort, droit à sa base, courbé seulement vers la pointe et présentant vers son milieu un léger feston à peine sensible. Les espèces en sont nombreuses, nous ne parlerons que des *Aigles proprement dits* et de la *Grande Harpie* d'Amérique.

Le plus remarquable des *Aigles proprement dits* est l'*Aigle royal* ou *Aigle brun* qui, par sa grandeur, sa force, son courage, mérite le titre de *Roi des Oiseaux*, comme le Lion celui de Roi des Animaux. Il est d'un brun noirâtre, un peu moins foncé à la partie supérieure de la tête et sous le corps. Ses ailes, dans toute leur croissance, ont à peu près 2 mètres 40 centimètres d'envergure; son vol est aussi élevé que rapide et son œil perçant passe pour avoir la faculté de fixer le soleil. Il dévore sa proie vivante et ne s'attaque qu'aux gros oiseaux et aux petits mammifères. Son indépendance de caractère est telle, que l'on ne peut l'apprivoiser s'il n'a été pris dans le nid, ce qui est très-difficile: le berceau des Aiglons, ou Aire, en effet, est toujours placé dans des anfractuosités de rochers, dans un lieu sec et inaccessible.

L'*Aigle commun* est plus petit que le précédent.

La *Grande Harpie d'Amérique* (*Falco destructor*, Tem. *Falco harpia et cristatus*, Linn.) se distingue généralement par ses ailes courtes et ses tarses très-gros. Sa taille est supérieure à celle de l'Aigle commun. On l'appelle encore *Grand Aigle de la Guyane*, *Aigle destructeur*; cet oiseau ne se trouve qu'en Amérique, où il fait un grand carnage d'Ais, de Paons, etc.

Aigle commun

Propriété de H. Lassaux, rue de Sennes, 4?, Paris.

Paris. — Typ. Colombon et Brûlé, rue de l'Abbaye, 27.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
COURS GÉNÉRAL DES CONNAISSANCES UTILES

CAHIER d. ____ d.

LE GERFAUT. — LE FAUCON ORDINAIRE.

Chez tous les Papetiers

Chez tous les Libraires.